

CLAUDE CYNDECKI ET SND GROUPE M6 PRÉSENTENT

ILS DÉBARQUENT AU CINÉMA !



UN FILM DE **FRÉDÉRIC FORESTIER**

AVEC **VINCENT DUBOIS** ET **JEAN-CHRISTIAN FRAISCINET**

AVEC LA PARTICIPATION DE NICOLAS BARRÉ ET DELLA BROUSSARD. SCÉNARIO VINCENT DUBOIS, JEAN-CHRISTIAN FRAISCINET. TITRE LIEUX FRÉDÉRIC FORESTIER. TROUSERS VINCENT DUBOIS, JEAN-CHRISTIAN FRAISCINET. MONTAGE OFFICIEL LES FRENDS. MUSIQUE STEPHANE DE PAUL. EFFETS NUPHAROL "DUNE" AROCHT. FLOUHAN AIGES. COSTUMES SANDRINE DE BRUNO. PHILIPPE MONICAY. ASSISTANT RÉGÉNÉRATION ANTOINETTE MESSEZARD. CHRISTOPHE VESSIERE. STYLING ESTELLE DAVY. DIRECTEUR D'ÉCLAIRAGE HÉRIE JACOBINACI. MONTAGE SANDRINE LAMÉZOL. SON HUGO MICHILLARD. RÉDACTEUR VACZYK THOMAS VAGNER. SUPERVISEUR DE POST-PRODUCTION ANTOINETTE AULET. PRODUCEUR DÉLÉGUÉ FRANÇOISEL MONTMAYEN. UNE CO-PRODUCTION CHEYENNE STUDIO AND FILMS. SND. STUDIO EXCEPTION. AVEC LA PARTICIPATION DE M6 ET W9. PRODUIT PAR CLAUDE CYNDECKI. UN FILM DE FRÉDÉRIC FORESTIER.

KIKI

CHEYENNE
STUDIO

EXCEPTION

M6

M

W9

SND
GROUPE M6

The title 'Les Bodin's EN THAÏLANDE' is displayed in a large, 3D, wooden-textured font. 'Les Bodin's' is on the top line and 'EN THAÏLANDE' is on the bottom line, both appearing to be carved into wooden planks.

Un film de Frédéric Forestier

Scénario de Vincent Dubois, Jean-Christian Fraiscinet, Eric Leroch, Frédéric Forestier

Avec Vincent Dubois et Jean-Christian Fraiscinet

Durée : 1h40

Au cinéma le 17 novembre 2021

DISTRIBUTION

SND GROUPE M6

PRESSE

Leslie RICCI - leslie@la-petiteboite.com

Audrey LE PENNEC - audrey@la-petiteboite.com

06 10 20 18 47

SYNOPSIS

Maria Bodin, vieille fermière roublarde et autoritaire de 87 ans, doit faire face à une nouvelle épreuve : son grand nigaud de fils, Christian 50 ans, a perdu le goût de la vie. Suivant l'avis du psychiatre, qui conseille le dépaysement, la mère Bodin se résigne donc à casser sa tirelire pour payer des vacances à son fils... en Thaïlande ! Quand la mère et le fils Bodin s'envolent, pour la première fois, à plus de dix mille kilomètres de leur terroir natal, le choc est énorme : hôtel club, touristes, plages de sable blanc et autres massages exotiques, ils n'ont clairement pas le mode d'emploi ... pas simple de dépayser des paysans !

Les Bodin's s'embarquent alors dans un road-movie rocambolesque à travers tout le pays, avec pour seuls bagages leur audace, leur cœur et leur bon sens paysan.



LE PHENOMENE BODIN'S

LE PLUS GRAND SUCCES DE L'INDUSTRIE DU

SPECTACLE VIVANT

1.5 millions de spectateurs pour leur spectacle
GRANDEUR NATURE joué à guichets fermés dans
tous les zéniths de France depuis 2015

Plus d'1 million de DVD vendus

En 2019, la diffusion de leur spectacle GRANDEUR
NATURE en live est en tête des audiences avec près
de 5 millions de téléspectateurs sur M6

Pour la tournée des avant-premières en province du
film LES BODIN'S EN THAÏLANDE démarrée le 6
octobre, toutes les salles de cinéma affichent complet !



ENTRETIEN AVEC **VINCENT DUBOIS**

ET **JEAN-CHRISTIAN FRAISCINET**

Inquiète pour le moral de son fils Christian, Maria décide de l'emmener se changer les idées en Thaïlande. Pourquoi avoir eu envie d'envoyer mère et fils si loin de chez eux ?

Vincent Dubois : Quand on a créé ces personnages en 1994, on a longtemps pensé qu'il fallait les laisser chez eux, dans leur ferme, en autarcie. Puis on s'est aperçu que plus on les sortait de leur environnement, plus on les confrontait à la modernité et plus ça fonctionnait. La Thaïlande est loin de l'univers des Bodin mais c'est aussi un pays qui a la culture du bon sens et de la sagesse et ça, ça parle à Maria et Christian. En Thaïlande, il y a plein de Bodin ; des gens qui vivent dans des villages, en famille et en communion avec la nature.

Jean-Christien Fraiscinet : Il fallait toutefois que l'histoire tienne la route et soit en adéquation avec l'univers habituel des Bodin, histoire de ne pas déstabiliser le public habitué au duo sur scène ou à la télévision. Les confronter à une autre culture, qui n'est finalement pas si éloignée de la leur, nous semblait une bonne idée. Et trois ans après avoir commencé à cogiter à l'intrigue, ce film a exactement la



couleur et la saveur que nous voulions lui donner.

Le film est drôle mais aussi empreint de moments d'émotions plus profonds. Est-ce difficile de trouver le bon équilibre entre rires et larmes ?

V.D : Chez les Bodin, il y a beaucoup de nous, de notre enfance et c'est naturel pour nous d'injecter dans l'histoire des moments plus intenses, authentiques. On s'est aussi souvent inspiré du programme télévisé Strip-tease. Dans les Bodin's, il y a des touches de cette émission qui portait à rire pratiquement tout le temps mais qui, au fond, était un programme extrêmement touchant car on y rencontrait des gens fragilisés par la vie. Finalement, qu'on soit à Paris ou ailleurs, personne n'est épargné par la déprime ou les accidents de la vie.

J.C F. : Dans nos sketches pour la télé, nous n'avons pas le temps de mettre de l'émotion mais ceux qui nous connaissent sur scène savent qu'il y a toujours un moment d'humanité dans nos spectacles. Les Bodin ont aussi leur fragilité, leur sensibilité et c'est pour ça que le public les aime tant. Que ce soit au théâtre ou au cinéma, amener cette part d'émotion est notre marque de fabrique.

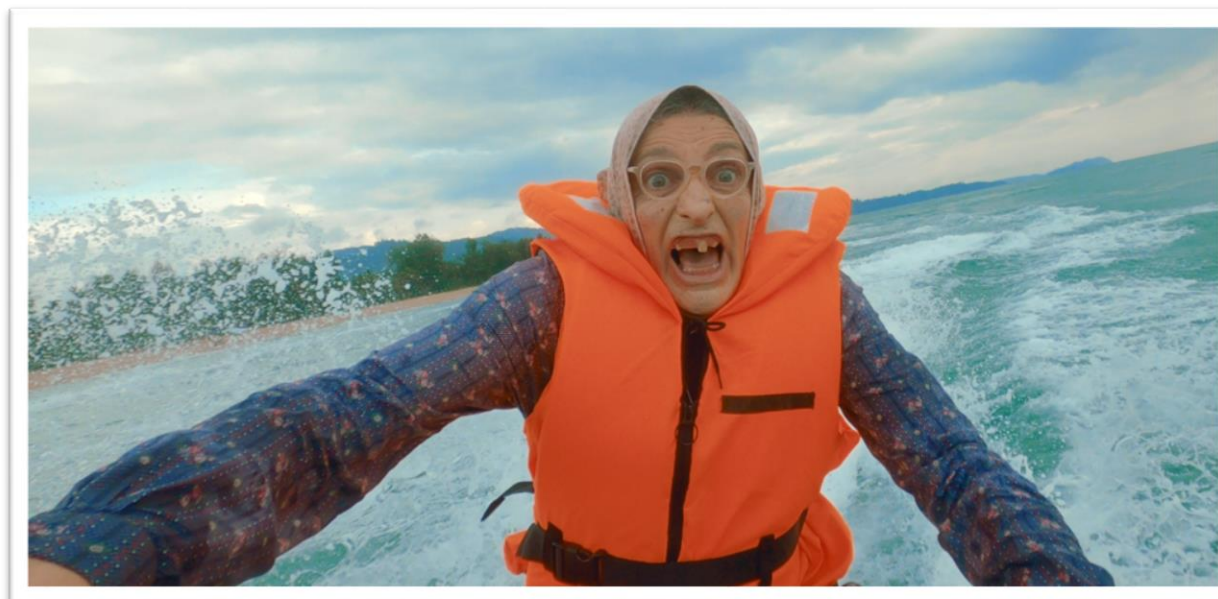
Comment avez-vous vécu ce tournage en Thaïlande ?

V.D : Très bien malgré un rythme intense la journée et trois heures de sommeil par nuit ! La chaleur et l'humidité nous ont parfois compliqué les choses surtout pour moi qui ai deux heures de maquillage pour entrer dans la peau de Maria. On a essuyé aussi quelques averses qui peuvent anéantir une journée de travail. Au niveau climatique, ce n'était pas reposant ! (rires). Mais sur ce tournage, on était vraiment comme des gamins. Depuis nos débuts, on ne cesse d'être épatés par ce qu'on vit et c'est notre recette du bonheur. On a toujours tout fait par nous-mêmes et là, avoir 200 personnes autour de nous, au service de notre art, nous a beaucoup touchés.

J.C.F : Et puis nous avons eu la chance de travailler avec des équipes d'un rare professionnalisme et qui avaient déjà collaboré au tournage de certains James Bond.

Et nous avons eu le plaisir immense d'évoluer dans des décors de rêve rien que pour nous car au moment du tournage, le pays était fermé au tourisme pour cause de pandémie.

Dans le film, Maria et Christian se retrouvent parfois dans des situations rocambolesques et extrêmes. Avez-vous réalisé vous-mêmes quelques cascades ?



V.D. : Quelques-unes oui ! C'est moi qui conduis le tuk-tuk dans la scène de la course poursuite dans Bangkok. Il faut savoir qu'enfant, dans nos campagnes, on conduisait des mobylettes dès 8 ans ! (rires)

J.C.F. : On a fait tout ce qu'on pouvait et avait envie de faire même si parfois j'étais heureux de laisser ma place aux doublures. C'est un vrai métier quand même !

Qu'est-ce qui vous a marqué durant ce tournage ?

V.D. : Les très belles rencontres que nous y avons faites, notamment avec Bella Boonsang qui joue le rôle de Malee. Elle s'est parfaitement fondue dans son personnage car, comme elle, avant de vivre à Bangkok elle a grandi dans un petit village. Ce côté authentique était primordial pour nous. Et puis elle a une nature joyeuse et a appris le français en trois mois seulement.

J.C.F. : C'est vrai qu'on a croisé de belles personnes notamment celle qui joue la grand-mère de Malee et qui papotait avec Maria entre deux scènes, comme si elles étaient copines depuis toujours. C'était drôle à voir. J'ai aussi été très impressionné par la scène avec les éléphants. Ils étaient mieux dressés que des chiens et il y avait un éléphanteau qui n'arrêtait pas de jouer ! J'étais émerveillé comme un enfant.

Ecrit-on des sketches pour le cinéma de la même manière que pour la scène ?

V.D. : Il y a des similitudes oui. Là où ça fonctionne comme au théâtre c'est qu'on construit déjà l'histoire et on s'interdit d'écrire une seule ligne de dialogue tant qu'on n'est pas complètement convaincu par l'intrigue. Ensuite, on s'attaque aux dialogues. C'est là aussi que le réalisateur, Frédéric Forestier, nous a beaucoup aidé en attirant parfois notre attention sur des notions trop scéniques.

J.C.F. : Après c'est le découpage cinématographique qui est différent et la notion d'ellipse. Au cinéma, contrairement au théâtre, on peut remonter dans le temps, avoir plusieurs lieux d'évolution... Et puis au cinéma, on parle moins pour laisser plus de place à l'action. Par exemple, Maria est ici un peu moins bavarde mais ça ne l'empêche pas de ponctuer ses phrases avec ses fameuses expressions !

Justement, d'où viennent toutes les expressions qu'utilisent Maria? Quelles sont vos inspirations ?

V.D. : Notre génération a été bercée par les films d'Audiard ainsi que par les expressions typiques entendues dans nos campagnes tourangelles pour moi et berrichonnes pour Jean-Christian. Mais le matériau principal de notre métier est l'écriture et on passe un temps fou avant de trouver le mot qui sonne juste.

J.C.F. : L'humour c'est aussi une question de rythme. Il suffit parfois de déplacer une virgule pour provoquer une émotion totalement différente. C'est mécanique le rire et il faut que ce soit précis.

Comment travaillez-vous ?

V.D. : Ensemble la plupart du temps. Quand on travaille un scénario, c'est une période très « prise de tête », très scolaire, laborieuse. On peut parfois arracher 30 pages de scénario d'un coup. En revanche, quand on entre dans la phase de l'écriture des dialogues, là on se marre à en tomber sous la table ! Ça peut être fatigant pour les gens qui nous entourent car l'écriture, il faut que ça devienne obsessionnel pour que ça avance. Au début, il y a encore un peu de place pour la vie et puis, plus ça vient, plus ça s'immisce en toi, ça te rentre dans le corps, ça te réveille la nuit...C'est là que ça devient excitant !

J.C.F. : C'est vrai qu'on se marre bien et Vincent est doué pour trouver les expressions qui font mouche et qui font la réputation de Maria. Mais en effet, ces phases intenses d'écriture nous prennent énormément de temps et ce n'est pas toujours évident pour nos proches.

Travailler avec le même partenaire depuis 30 ans est-il toujours évident ?

V.D. : C'est même précieux ! Il y a peu de duo ayant une telle longévité ! On passe

énormément de temps ensemble mais quand on est en vacances, on ne s'appelle pas ! Ça nous fait du bien aussi ! (rires) Notre force c'est que nous sommes très différents mais que nous avons eu la même enfance. Nos racines sont similaires et c'est ce qui rend notre socle amical et professionnel solide.

J.C.F : On s'est connu par hasard. Vincent avait déjà son personnage de Maria et moi, je faisais du théâtre plus classique. Lors d'un festival, par tirage au sort, nous nous sommes retrouvés à devoir improviser tous les deux. Après cela, en discutant, on s'est aperçus que nous habitions à une centaine de kilomètres l'un de l'autre et que nous avons vécu les mêmes choses et avons les mêmes références.

Sortez-vous facilement de vos personnages ?

V.D : Oui, heureusement ! Ils ne nous appartiennent pas un peu comme un enfant n'appartient pas à ses parents. Il a ses idées, son caractère, sa sensibilité, etc...et bien c'est pareil pour Maria et Christian. Parfois, on s'interdit de leur faire dire certaines répliques de peur de les trahir.

J.C.F : Et à contrario, on leur fait parfois dire des choses que nous n'oserions jamais dire nous-mêmes ! Sous couvert que Maria est une vieille dame, et qu'on pardonne plus aisément à une



personne âgée, elle peut tout se permettre ! Maria et Christian sont comme des masques derrière lesquels on se cache pour faire passer des idées.

Peut-on imaginer qu'il y ait une déclinaison à ce volet thaïlandais et que les Bodin's soient amenés à voyager et à vivre d'autres aventures ?

V.D : Pourquoi pas ? Tout dépendra du succès que rencontre le film. Avant cela, ce qui nous plaît surtout c'est d'aller à la rencontre des gens

lors de la centaine d'avant-premières que nous allons faire partout en France. Discuter, partager avec les gens, c'est tellement enrichissant. Le public aime se confier à nous, non pas en tant que Maria et Christian, mais en tant que Vincent et Jean-Christian. Il y a des échanges très joyeux et d'autres moins comme ce monsieur qui était venu nous dire à quel point on faisait du bien à son papa, gravement malade. Personne ne me dirait ça dans mon costume de Maria Bodin. Dans notre métier, l'humain est notre carburant.

J.C.F : On verra quel accueil reçoit le film mais maintenant que nous y avons pris goût, pourquoi ne pas en tourner un autre ? Nous sommes, de toutes façons, toujours en train de cogiter à la suite. En attendant, nous repartons en tournée juste après la sortie du film et ce, jusqu'en 2023 ! 130 Zéniths nous attendent !

Les Bodin's remplissent des centaines de salles par an depuis cinq ans. Comment expliquez-vous que Maria et Christian soient devenus de tels phénomènes ?

V.D : Les gens aiment leur authenticité et leur bon sens ; celui de l'enfance dans la bouche de Christian et celui des anciens dans celle de Maria. Et puis du théâtre tel qu'on le fait est assez rare. On se déplace avec dix semi-remorques et une soixantaine de personnes à chaque fois ! On a la chance de toucher un public de 5 à 90 ans ! C'est un peu comme au cirque ; chacun y trouve ce qui lui convient, ce qui lui plaît.

J.C.F : Si Maria et Christian plaisent tant c'est qu'il y a finalement peu de personnages comme eux dans le paysage comique français. Peu de spectacles parlent des gens de province, ou alors pour s'en moquer parfois. La mode est au stand up qui se veut plus citadin mais tout le monde ne s'y retrouve pas. On aime notre public et on essaie de lui offrir, à chaque fois, le meilleur spectacle possible et il nous le rend bien.



ENTRETIEN AVEC **BELLA BOONSANG**

Comment avez-vous été choisie pour le rôle de Malee ?

Je venais de terminer finaliste du concours de Miss Univers Thaïlande et cela a attiré l'attention d'un directeur de casting. Je suis venue plusieurs fois faire des essais en Français que j'ai appris phonétiquement car à l'époque je ne parlais pas un mot de cette langue. J'étais très nerveuse car c'était la première fois. Puis lorsque j'ai été choisie, les Bodin's m'ont invitée en France pour les rencontrer et voir leur spectacle.

Avez-vous eu une expérience en tant qu'actrice avant de jouer dans ce film ?

Je n'avais jamais participé à un casting pour un film de cinéma. Je n'ai pas non plus joué au théâtre, en fait je n'avais fait que du mannequinat. C'est très différent de jouer. J'étais donc très intimidée. Le premier jour de tournage, je me souviens que j'étais soulagée que ce soit les scènes de poursuite car je n'avais pas de texte ! J'avais un coach pour le Français mais j'étais terrifiée, j'avais peur que personne ne comprenne ce que je disais. Mais tout le monde a été bienveillant et sympa et ils ont tout fait pour me mettre à l'aise.



Qu'avez-vous pensé en comprenant que Maria une vieille dame de 87 ans allait être interprétée par Vincent Dubois ?

C'était drôle et un peu bizarre. Vincent est un homme charmant, mais quand il est en Maria, j'oublie totalement Vincent, j'ai réellement Maria en face de moi, cette métamorphose est assez extraordinaire à voir, et jouer avec « elle » était tout à fait naturel.

Comment définiriez-vous l'expérience de tourner avec Vincent et Jean-Christian et l'équipe de tournage ?

Au final ça a été très amusant. Je ne comprenais pas toujours tout ce que disaient Vincent et Jean-Christian mais ils me faisaient toujours rire, pendant les scènes et aussi en coulisse. Ils ont toujours été attentifs avec moi et ils m'ont beaucoup aidé, ils ont fait en sorte que je ne ressente pas la pression du tournage. Je me suis très bien entendu avec eux et avec l'équipe. Frédéric le réalisateur était toujours là pour me rassurer et me parler de ce que ressentait Malee mon personnage et me donner confiance en moi.

Voudriez-vous poursuivre le métier d'actrice ?

Cela me plairait beaucoup. L'expérience a été inoubliable et je suis vraiment ravie d'avoir participé à ce film. C'est une chance d'avoir pu faire partie de cette aventure. J'ai découvert ce métier et je suis prête à m'investir dans de nouveaux personnages.



ENTRETIEN AVEC **FREDERIC FORESTIER**

Appelé pour réaliser le film, comment avez-vous vécu la rencontre avec Vincent Dubois et Jean-Christian Fraiscinet, alias Maria et Christian Bodin ?

Ce fut très agréable de faire connaissance avec Vincent et Jean-Christian d'autant que l'univers des Bodin's ne m'était pas très familier. Je me suis alors immergé dans leur travail, j'ai lu le scénario, j'ai regardé tous leurs spectacles et toutes les captations télévisées. J'ai alors découvert des artistes avec un grand « A ». Il se dégage de ce duo une grande sincérité. Ils ont réussi la prouesse de faire passer ce couple mère-fils pour de vrais gens ! Ils se sont tellement inspirés de personnes réellement rencontrées dans leur vie que cela donne une énergie hors du commun à ce binôme. Il y a beaucoup de tendresse entre eux même s'il leur arrive parfois de se disputer ; comme un vieux couple finalement ! (rires)

En connaître peu sur l'univers des Bodin's n'a pas été trop handicapant pour la réalisation du film ?

Non, bien au contraire. Après avoir lu le scénario, je les ai assaillis de questions car certaines scènes qu'ils avaient écrites s'adressaient exclusivement à leurs fans ou les initiés des Bodin's. J'ai pu leur faire remarquer



qu'il fallait que le film existe par lui-même et puisse s'adresser à un public plus large. Il a donc fallu trouver un bon équilibre pour que leurs fans ne se sentent pas perdus et qu'on puisse aussi attirer l'attention de ceux qui ne les connaissent pas. Les Bodin's sont des personnages hors du temps et universels, et leur voyage prouve que l'humanité n'a pas de frontières, donc il était important de faire de ce long métrage un film pour tous.

Est-ce parfois difficile de diriger des comédiens davantage habitués à la scène qu'aux plateaux de cinéma ?

Oui et non ! Ils sont tellement professionnels et soucieux de jouer de manière authentique que c'est un régal. En revanche, il m'est arrivé parfois de leur rappeler qu'ils ne sont pas sur scène et qu'ils peuvent parler sans hurler. Vincent et Jean-Christian ont une telle soif d'apprendre, c'est un plaisir de gérer leur enthousiasme, leur spontanéité, leurs déplacements dans le cadre, ils sont comme deux musiciens virtuoses et leur personnage

est leur instrument. Le cinéma, c'est beaucoup de mécanique et de découpage de scènes. J'ai constaté qu'il fallait leur laisser le temps d'entrer dans une scène, eux qui sont habitués à jouer sur la longueur. Une fois qu'ils ont trouvé le ton, ils ont cette force de jouer très juste.

Tourner avec les Bodin's était une nouveauté pour vous qui êtes plus souvent habitué à tourner avec des comédiens de « cinéma » ...

Oui mais tout le monde doit s'adapter. Quand j'ai travaillé sur le film Stars 80, ils n'étaient pas tous comédiens et c'était encore un autre travail que de collaborer avec des chanteurs. Avec les Bodin's, il a suffi de leur donner quelques

réflexes d'acteurs de cinéma, qu'ils ont très vite capté. Vincent et Jean-Christian étaient tellement motivés, précis, travailleurs et désireux de bien faire qu'ils se sont plus adaptés à moi que l'inverse. Mais je suis heureux car, finalement, j'ai réussi à comprendre la psychologie de leurs personnages et à respecter leur univers notamment dans la mise en scène. Ce film leur ressemble et est le leur à part entière.

Était-ce évident pour vous de trouver le bon équilibre entre les moments de rire et ceux d'émotions plus profonds ?

Ils m'ont fait confiance et se sont laissés diriger, parfois sans avoir d'idée précise de ce que ça

allait vraiment donner sur la pellicule. Il fallait, de mon côté, que je sois au plus près de ce qu'ils font sur scène et je me suis aperçu que tous les ingrédients de leurs aventures Thaïlandaises étaient déjà présents dans leurs spectacles : il y a des scènes d'action, des feux d'artifices, des explosions, des poursuites et des moments d'humanité. Au cinéma, c'est un autre mode de narration, on a plus de temps pour apporter différentes émotions, faire des révélations, des flashbacks ou des gros plans. Ça élargit le champ des possibles. Plutôt que de rester dans leur registre, ils ont décidé de profiter pleinement de ce que le cinéma leur offrait pour en raconter un peu plus sur Maria et Christian. Ils se sont aventurés sur des terrains qu'ils n'avaient pas exploités jusqu'à présent.

Comment s'est déroulé ce tournage thaïlandais ?

L'accueil qui nous a été réservé là-bas était incroyable. C'est la première fois que je tournais dans ce pays et le professionnalisme et l'organisation militaire des équipes techniques était appréciable. Il faut dire que nous étions la première équipe de cinéma à revenir tourner en Thaïlande après le confinement et la fermeture des frontières. Nous avons d'ailleurs eu accès à des sites pour lesquels nous aurions eu du mal à avoir des autorisations en temps normal. Maintenant, ça n'a pas été de tout repos, surtout pour Vincent et Jean-Christian car nous travaillions jusqu'à 14h par jour. Ils en ont bavé physiquement.



Quels souvenirs garderez-vous de ce tournage ?

Le souvenir d'une très belle rencontre avec Vincent et Jean-Christian. J'avais face à moi des acteurs extraordinaires. Quand ils jouent une situation, ils la vivent vraiment et c'est ce qui donne tant de justesse à leur jeu. J'ai également découvert un pays magnifique et des personnes, acteurs ou équipes techniques, d'une incroyable gentillesse et d'une motivation à toute épreuve. Bella Boonsang, le troisième rôle du film, s'est prise d'affection pour le binôme formé par Vincent et Jean-Christian. Ils ne laissent personne indifférent. Ils aiment tellement les gens et sont tellement respectueux et humbles qu'on a envie de les accompagner, de servir au mieux leur univers. D'ailleurs, s'ils souhaitent faire vivre de nouvelles aventures cinématographiques aux Bodin's, ils savent que je les accompagnerai avec plaisir.



ENTRETIEN AVEC **CLAUDE CYNDECKI** DIT **COCO** DE **CHEYENNE PRODUCTION**

Initiateur et producteur du film, quand et comment êtes-vous entré dans la vie des Bodin's ?

C.C : Aux alentours de 1985, j'étais technicien de spectacle et j'ai souvent rencontré Vincent Dubois au Cabaret de Tours où il se produisait déjà, seul en scène, avec son personnage de Maria Bodin sur son solex. On se croisait sans se connaître. Et puis au début des années 2000, je commençais à développer ma société Cheyenne Production et en 2003, Vincent m'a proposé de travailler avec lui et Jean-Christian. Mon idée a alors été de faire sortir les Bodin's de leur région, où ils avaient un fan club déjà fourni et fidèle, et de les faire découvrir au reste de la France. Rapidement, les dates se sont remplies et je me suis aperçu qu'il y avait une vraie « appétence » pour leur duo au-delà de la région tourangelle. On ne s'est alors plus quittés et maintenant on remplit plus de 100 Zénith par an !

Une collaboration très fructueuse donc...

C.C : Oui, les spectacles des BODIN'S, bien rodés, divertissent, attirent les foules et stimulent l'économie de l'industrie du spectacle vivant et de l'Entertainment ! Ils renforcent la fierté collective, celles des régions, des équipes artistiques et techniques, du producteur que je suis, de nos familles et encouragent l'entraide. Vincent et Jean-Christian sont deux hommes à



qui je dois tant, pour leur talent et pour leur humanité.

Voir évoluer les Bodin's au cinéma était donc une évidence pour vous ?

C.C. : C'était même une obligation ! Depuis 15 ans, les étapes ont été simples : développer leurs spectacles, faire évoluer ce duo incroyable au sein du paysage de l'humour français, aller toucher le public en profondeur. Le triomphe du spectacle Grandeur Nature a donné envie à Vincent et Jean-Christian de se diversifier et je me suis dit qu'il était temps de trouver autre chose, un autre medium pour faire évoluer les Bodin's et le cinéma est arrivé logiquement à mon esprit.

Comment avez-vous fait pour les convaincre de se lancer dans cette nouvelle aventure ?

C.C. : Je n'ai pas eu besoin de faire grand-chose car ils en avaient déjà l'envie. Je les ai juste invités à venir en Asie avec moi, la première semaine de septembre 2018. Je suis un amoureux de l'Asie et de la Thaïlande en particulier. Je leur ai fait découvrir cet endroit

magique et l'idée du film est arrivée naturellement. A l'aéroport, sur le chemin du retour, ils étaient déjà en train d'écrire le scénario. Ils étaient galvanisés, heureux comme deux enfants.

Le film est-il à la hauteur de vos attentes ?

C.C. : Pour moi, la Thaïlande ce sont les couleurs, les odeurs et les sourires ! J'ai retrouvé tout ce que j'aime de ce pays dans le film...même les odeurs ou presque (rires) ! Et puis on y retrouve aussi ce qui fait la force du duo de Vincent et Jean-Christian c'est ce rapport mère-fils profond, qui prête souvent à rire mais qui provoque aussi beaucoup d'émotion. Après la crise sanitaire que nous avons traversée, ce que disent les Bodin's est important : ils ne parlent pas que de ruralité mais aussi de retour à la terre, d'authenticité...tout ce que recherchent les citadins depuis la crise du covid finalement.

Vous qui produisez Gims mais aussi la tournée Stars 80, Fabrice Eboué ou encore I Muvrini ou des comédies musicales telles

que Flashdance ou Priscilla folle du désert, qu'aimez-vous chez tous ces différents artistes ?

C.C. : Le fait d'exercer un art de contact, de rencontres. Pour moi, pour réellement « lancer » un artiste, il faut le faire découvrir partout en France. Il ne suffit pas de jouer à Paris et dans les principales grosses villes de France. Il faut aller toucher le public au plus près. Ce n'est pas aux gens de venir à nous mais à nous d'aller à eux. La culture et les artistes doivent aller chez les gens et non l'inverse. Avec 1,5 millions de billets de spectacles vendus, on espère maintenant toucher et faire voyager un nouveau public via le cinéma.

Et après la Thaïlande, où aimeriez-vous emmener les Bodin's et le public la prochaine fois ?

C.C. : Il est encore un peu tôt pour le dire mais je me balade actuellement au Canada...Peut-être suis-je en repérage pour un prochain volet, qui sait ? (rires)



LISTE ARTISTIQUE

Maria Bodin	Vincent Dubois
Christian Bodin	Jean-Christian Fraiscinet
Malee	Bella Boonsang
Le psychologue	Nicolas Marié

LISTE TECHNIQUE

Réalisation	Frédéric Forestier
Scénario	Vincent Dubois, Jean-Christian Fraiscinet, Eric Leroch & Frédéric Forestier
Producteur délégué	Claude Cydecki (Cheyenne Studio)
Producteur exécutif	Emmanuel Montamat
Coproduction	SND M6 Films Studio Exception
Directeur de production	Yvon Crenn & Marie-Noëlle Hauville
1^{er} assistant réalisateur	Andreas Meszaros & Christophe Vassort
Scripte	Estelle Bault
Casting	Hervé Jakubowicz
Costumes	Sandrine Bernard & Philippe Mongay
Décors	Nopphadol « Ding » Arkart & Florian Augis
Directeur de la photographie	Stéphane Le Parc
Son	Hugo Deguillard, Jerome Wiziack, Thomas Wargny & Marc Doisne
Régie	Mathieu Avolio
Montage	Sandro Lavezzi
Musique	Les freaks
Attachées de presse	Leslie Ricci & Audrey Le Pennec
Distribution	SND

